

Hauts-de-France, Somme
Amiens
rue Saint-Maurice , plaine F Cimetière de la Madeleine

Tombeau (stèle funéraire) de Jacques Adrien Augustin Limonas

Références du dossier

Numéro de dossier : IA80006932
Date de l'enquête initiale : 2007
Date(s) de rédaction : 2007, 2012
Cadre de l'étude : patrimoine funéraire le cimetière de la Madeleine
Degré d'étude : repéré

Désignation

Dénomination : tombeau

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Références cadastrales : non, cadastré

Historique

Il n'existe pas de fiche de concession concernant ce terrain, qui n'est d'ailleurs pas enregistré sous un numéro déterminé. La sépulture de M. Jacques-Adrien-Augustin Limonas est décrite par S. Comte (1847), qui signale la présence d'une "simple pierre en forme de cippe" (cf. annexe).

Période(s) principale(s) : 2e quart 19e siècle

Description

Cette concession en bordure d'allée n'est pas délimitée et contient une stèle cintrée en calcaire.

Inscriptions :

Date du décès : 1830.

Épitaphe : + / D.O.M / Ici repose / le corps de Mr. Jacques Adrien Augustin / LIMONAS / Conseiller honoraire de la Cour royale d'Amiens / Secrétaire perpétuel / de l'Académie des Sciences / Arts et Belles Lettres / du Dép[artemen]t de la Somme / décédé le 8 février 1830 / âgé de 89 ans et 8 mois / - / De profundis.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : calcaire

Typologies et état de conservation

Typologies : stèle funéraire cintrée

Décor

Précision sur les représentations :

Une petite croix rayonnante est gravée sur la partie supérieure de la stèle.

Statut, intérêt et protection

Cette concession, qui n'est pas recensée dans le registre municipal et qui ne conserve pas de clôture, contient une stèle cintrée en calcaire. Il s'agit d'un tombeau individuel, probablement élevé vers 1830, date du décès de Jacques Adrien Augustin Limonas, conseiller honoraire de la Cour royale d'Amiens et secrétaire perpétuel de l'académie des Sciences, Arts et Belles Lettres du département de la Somme. Cette sépulture a été décrite par le commissaire Stéphane Comte, lors de son inventaire du cimetière en 1847.

Intérêt de l'œuvre : à signaler

Protections : inscrit MH, 1986/06/25

Statut de la propriété : propriété privée

Références documentaires

Documents d'archive

- AC Amiens. **Cimetière de la Madeleine. Registre des concessions.**

Bibliographie

- C[OMTE], Stéphane. **Promenades au cimetière de la Madeleine, précédées d'un précis historique sur l'origine de cet établissement, sa première destination, et les diverses transformations qu'il a subies depuis sa fondation jusqu'à nos jours.** Amiens : Imp. Duval et Herment, 1847.
pp. 247-248.
- **La Madeleine et les contemporains de la Révolution.** Amiens : Imprimerie I. & R. G., [1989].
p. 30.

Annexe 1

Extrait de : Promemades au cimetière de la Madeleine [Limonas]

"En face du monument de M. Dijon, bordant la plaine F, nous remarquons, caché par un bouquet d'arbustes, la tombe de M. LIMONAS, Jacques-Adrien-Augustin, conseiller honoraire à la cour royale d'Amiens, secrétaire perpétuel de l'académie des sciences, arts et belles-lettres du département de la Somme, décédé le 9 février 1830, à l'âge de 89 ans et 8 mois.

La cour royale, les tribunaux civil et de commerce, plusieurs avocats, avoués et des membres de l'académie, assistèrent aux funérailles de M. LIMONAS. Un discours fut prononcé sur sa tombe.

M. LIMONAS naquit à Troyes, en 1741. Il se livra à l'éloquence de la chaire, sa réputation, qui s'étendait avec son talent, le fit bientôt appeler dans la capitale, où il devint l'émule des grands prédicateurs de l'époque. Ses sermons y étaient courus comme ils l'avaient été dans la province ; il eut l'honneur, fort recherché alors, de prêcher devant la Cour. L'estime dont il jouissait dans la congrégation le fit nommer supérieur de la maison de l'Oratoire d'Angoulême, où il resta longtemps. La Révolution vint interrompre le cours de cette carrière ; M. LIMONAS, qui avait refusé de prêter le serment qu'on exigeait d'abord des ecclésiastiques, fut obligé de fuir, et il se cacha dans notre département, qui était devenu l'asile du malheur ; il resta longtemps à Montdidier, chez M. Mangon de la Lande, son parent. Il reparut après le 9 Thermidor, an II de la République, et l'estime qu'il se concilia bientôt, le fit nommer juge au tribunal civil de cette ville, et plus tard, conseiller en la même cour.

Une simple pierre en forme de cippe, sur laquelle est gravée l'épithaphe de celui dont elle est chargée de perpétuer le souvenir, orne la sépulture."

Stéphane C[omte], 1847, p. 247-248.

Illustrations



Vue générale.
Phot. Caroline Vincent
IVR22_20098000865NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Les tombeaux et monuments funéraires du cimetière de la Madeleine (IA80005025) Hauts-de-France, Somme, Amiens, rue Saint-Maurice , Cimetière de la Madeleine

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Plaine F (IA80006431) Picardie, Somme, Amiens, rue Saint-Maurice , Cimetière de la Madeleine

Auteur(s) du dossier : Caroline Vincent, Isabelle Barbedor

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Ville d'Amiens



Vue générale.

IVR22_20098000865NUCA

Auteur de l'illustration : Caroline Vincent

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Ville d'Amiens
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation